

Ménigoute. C'est la disparition des habitats qui fait disparaître les espèces



Pour sa participation à l'inventaire de la biodiversité en Gâtine, Guillaume Grasset, agriculteur aux Grandes Maisons, a reçu un cadre photo des mains de Diane Delgado du Pays de Gâtine et Paul Cousin et Ludovic Rolland, techniciens de DSNE. |

C Le Courrier de l'Ouest

Publié le 25/04/2022 à 05h15

Abonnez-vous

Début 2020, le Pays de Gâtine a lancé son atlas de la biodiversité communale appelé : Nature (extra)ordinaire de Gâtine en partenariat avec trois associations : Dsne (Deux-Sèvres nature environnement), le Gods (groupe ornithologique des Deux-Sèvres) et le Cpie de Gâtine poitevine.

Dix fermes ont été inventoriées dont celle des Grandes Maisons exploitée par Guillaume Grasset, à Ménigoute. Cette ferme cultivée depuis des décennies d'abord par ses parents Martine et Jean Luc, avec un grand respect des sols, a révélé un catalogue inattendu et très étendu d'espèces animales et végétales. « *C'est dans les fermes que le trouve le plus de biodiversité* », affirment en cœur Paul Cousin et Ludovic Rolland, technicien de DSNE. En l'occurrence, les découvertes observées ont dépassé les espérances comme en ce qui concerne les insectes : « *Au niveau des libellules, ça a explosé. On ne voit pas toujours autant d'espèces* ». Même choses pour les papillons : « *On a observé trente-deux espèces papillons de jour. C'est vraiment top. Il y a plusieurs mélitées sur ta ferme* ». Cette biodiversité n'est pas le fruit du hasard et la philosophie professionnelle de Guillaume y est pour beaucoup. Il affirme : « *Quand tu te lèves le matin, que tu vois les insectes, les oiseaux, les chauves-souris, c'est vivant. Il va falloir que l'on entre vite dans le PNR pour que les gens arrêtent d'arracher les haies et les arbres. Ce qui me désole, c'est quand je vois le paysage matraqué* »